

nal de Toulon et du Var, et il était depuis sept ans Président d'honneur de cet important groupement. C'était un véritable animateur : tous se souviennent de la sollicitude avec laquelle il se penchait sur les jeunes Gadz'arts et les aidait de ses conseils affectueux. Il était vénéré par tous, et sa disparition est unanimement regrettée.

Technicien averti, le camarade BOUCHÉ a consacré sa vie au travail et au bien public. Il avait fondé à Toulon un commerce prospère, et la sûreté de son jugement l'avait désigné à l'attention de ses pairs, qui l'élevèrent à la présidence du Tribunal de Commerce de cette ville.

Sa probité était légendaire, comme la délicatesse de son cœur et de son esprit. Très artiste, épris du beau, doué lui-même d'un joli talent de peintre, adorant la musique, il s'était retiré de la vie — l'âge aidant — et partageait son temps entre ses amis, ses tableaux et la musique.

Le Gouvernement avait tenu à récompenser les mérites exceptionnels de cet homme de bien en le nommant Chevalier de la Légion d'honneur.

Ce fut la joie de tous les Gadz'arts de pouvoir fêter — à l'époque — cette décoration si bien placée.

Car BOUCHÉ a été Gadz'arts jusqu'au bout.

Un trait qui le dépeindra : Le 4 septembre 1931, il fut le premier souscripteur à notre banquet du 10 janvier 1932 ; il avait insisté pour que sa cotisation fût versée à la Caisse de secours de la Société au cas où il ne pourrait assister à notre fête annuelle.

Hélas ! le 15 décembre, il fut ravi à notre affection.

Le cortège innombrable qui l'accompagna au champ de repos fut l'éclatant témoignage de l'estime générale dont il jouissait auprès de tous ceux qui l'avaient approché.

Selon la volonté formelle du défunt, aucun discours ne fut prononcé aux obsèques.

*(Communication transmise par le Groupe régional de Toulon).*

**GUILLEUX-LEDANTEC (Charles). Ang. 1873, membre perpétuel.**

— Les obsèques de notre regretté camarade GUILLEUX-LEDANTEC, décédé à Segré le 31 janvier, après une courte maladie, ont eu lieu en cette ville le 4 février dernier.

Notre camarade GUILLEUX avait rendu de très grands services aux œuvres sociales et de solidarité de sa région. Il avait été, pendant 41 ans, conseiller municipal de Segré, et premier adjoint pendant la guerre de 1914-1918 ; aussi, M. MILON, maire de Segré, a-t-il tenu à exalter, sur sa tombe, les qualités de bonté et de générosité de notre regretté camarade.

Le Secrétaire de notre Groupe régional de Maine-et-Loire, KIEFFER (Châl. 1901), a prononcé l'adieu dont nous extrayons les lignes ci-après :

Né à Segré en 1857, après de solides études à l'école Frouin, actuellement école Chevrollier à Angers, GUILLEUX était entré en 1873 à l'école Nationale d'Arts et Métiers d'Angers.

Son intelligence et son travail lui font obtenir le diplôme de fin d'études dans un très bon rang. Après avoir accompli son service militaire dans le Génie, il fait un stage aux usines Caill et aux usines Farcot, où il s'intéresse plus particulièrement à la construction des machines à vapeur.

Revenu au pays natal, il collabore avec son père, et se spécialise dans l'étude complexe de la construction des machines agricoles.

Au bout de peu de temps, il prend la suite de l'affaire et, tout en continuant la construction des faucheuses, il invente la machine à fabriquer le treillage, réalisant ainsi un progrès considérable dans cette industrie où longtemps, notre camarade GUILLEUX fut le seul fabricant en France de ce genre de machines. Il s'y passionne, complète son œuvre, invente la machine à fabriquer le treillage jointif, que depuis, aucune maison n'a réalisée. Puis, poussant encore ses recherches, il améliore ces merveilleux outils, qui atteignent la perfection.

Son esprit inventif le pousse à s'occuper des machines de corderie, et il met au point une machine à câbler et une machine à filer.

Ses derniers travaux furent consacrés aux essais d'une machine dite « *rollseuse* », capable d'apporter un perfectionnement important dans le matériel de corderie. Malheureusement, malgré son rude labeur, notre camarade ne put arriver à voir le couronnement de ses efforts. La mort l'emporta trop vite, et il laisse sa dernière œuvre inachevée.

GUILLEUX fut non seulement un mécanicien hors ligne, chercheur obstiné, inventeur, travailleur infatigable ; il fut aussi un bon camarade, un bon gadz'arts, toujours fidèle à son école d'Angers, pour laquelle il conservait une pieuse tendresse.

De cette vie toute de travail et de bonté, guidée par un cœur généreux, restera le souvenir d'un homme probe et sans reproches, estimé de tous ceux qui eurent le privilège de l'approcher.

*(Communication transmise par la Commission régionale de Maine-et-Loire).*